



PAGE 28 → ARTS MAGAZINE → JUIN 2013

ACTUALITÉ • GALERIES

ART MODERNE

WHITE SPIRIT

Toile, chiffon, bois, néon ou glace, une palette de matériaux différents s'invite à la galerie Tornabuoni Art. Leur point commun ? Être blancs ! De 1950 à aujourd'hui, l'exposition évoque un épisode radical de l'histoire de l'art italien en présentant 60 monochromes sans couleur.

Aurélie Romanacce TEXTE



^ **Mario Ceroli,**
Io (stracci), 1968,
bois et chiffons

> **Piero Manzoni,**
Achrome, 1960,
carrés de coton

Rédigé par Lucio Fontana, le *Manifesto Blanco* (1946) représente une tentative de tout recommencer à zéro, « en mettant à distance les enjeux de couleur et de composition », explique Dominique Stella, la commissaire de l'exposition. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les artistes italiens du groupe Azimuth et le groupe Zéro en Allemagne délaissent la peinture pour sortir du cadre et envahir l'espace. En adoptant le blanc comme contrainte avec son *Concept spatial* (1962), Lucio Fontana investit la toile comme lieu d'expérimentation pour explorer des jeux d'espace et de lumière. « Une influence qui traversera toute l'histoire, de l'art conceptuel à l'art contemporain, en passant par l'arte povera », rappelle le directeur de la galerie, Michele Casamonti. Enrico Castellani et ses « Superficies blanches » capturent la lumière et créent des reflets cinétiques en déformant la toile. En se concentrant sur les formes et les vibrations, le blanc symbolise « une absence de limite aussi bien spatiale que spirituelle », ajoute l'historienne de l'art. Une aventure poursuivie par de nombreux artistes de l'arte povera comme Pier Paolo Calzolari ou Jannis Kounellis, qui s'emparent du blanc avec des éléments naturels comme le coton ou déploient une mise en scène poétique. Piero Manzoni, cofondateur d'Azimuth et fer de lance de cette reconquête de l'espace pictural, prendra le relais de Lucio Fontana avec sa série de toiles « Achrome » (1958-1959) (*ci-dessous*). Les tableaux composés de bandes de tissu trempées dans du kaolin plissent la surface de la toile et arrêtent le regard. Irisé, brillant, lumineux et changeant, le blanc affiche une infinité de nuances le temps d'une exposition.

« **Bianco Italia** ». Jusqu'au 20 juillet. Galerie Tornabuoni Art, 16, avenue Matignon, Paris (8^e). 10h-18h30 (sf le dim.). Gratuit. Tél. : 01 53 53 51 51. www.tornabuoniart.fr

